FIÉVET (Michel). – Les Enfants pauvres à l'école. La révolution scolaire de Jean-Baptiste de La Salle

Préface d'Arlette Farge, Paris, Imago, 2001. – 254 p.

Pierre Meyer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/296>

DOI : 10.4000/histoire-education.296

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 157

ISBN : 2-7342-0903-9

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Pierre Meyer, « FIÉVET (Michel). – Les Enfants pauvres à l'école. La révolution scolaire de Jean-Baptiste de La Salle », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 93 | 2002, mis en ligne le 15 janvier 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/296> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.296>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

FIÉVET (Michel). – Les Enfants pauvres à l'école. La révolution scolaire de Jean-Baptiste de La Salle

Préface d'Arlette Farge, Paris, Imago, 2001. – 254 p.

Pierre Meyer

RÉFÉRENCE

FIÉVET (Michel). – Les Enfants pauvres à l'école. La révolution scolaire de Jean-Baptiste de La Salle. / Préface d'Arlette Farge. – Paris : Imago, 2001. – 254 p.

- 1 Il est vraiment impossible de rendre compte d'un ouvrage qui revendique à ce point l'anachronisme comme principe de fréquentation et de jugement du passé. Cela vaut pour la terminologie employée : l'introduction et la conclusion évoquent ainsi, à propos du XVII^e siècle, une « France qui piétine socialement », où règne une « pensée unique », peuplée d'enfants « défavorisés », « en mal de repères », « astreints à la productivité » par les « nantis » et les « possédants-rentiers ». Cela vaut aussi pour les comparaisons explicitement faites avec l'enfance contemporaine : « enfants précarisés des zones dites sensibles », enfants chinois mourant dans l'explosion de leur école, ou « gones de Chaâba ». On peut toutefois dire, avec la préfacière, qu'il s'agit d'un « livre de chaleur, bienveillant et optimiste », écrit par un lassallien ayant l'expérience de l'enseignement en Chine, en Afrique et en Amérique latine, et se déclarant lui-même soucieux de « s'abreuver aux intuitions d'hier pour y chercher des points d'ancrage à l'action d'aujourd'hui ».